

## CRISE DU CIMENT

# Entre les chiffres et la réalité du terrain

**Depuis plusieurs semaines, le ciment est cédé entre 1 000 et 1 200 DA le quintal, alors qu'au niveau des cimenteries son prix est de 470 DA.**

Cette situation a poussé des centaines d'entreprises à arrêter leur chantier en attendant le retour à la normale. Un retour qui passera par la reprise du travail et de la production au niveau de toutes les cimenteries du pays.

Pour en savoir plus sur cette situation de crise sans précédent, nous nous sommes rapprochés des différents protagonistes. En premier, auprès des responsables de l'ERCC de Sour-El-Ghozlane qui est justement à l'arrêt depuis le 7 avril dernier.

Ainsi, au niveau de cette cimenterie gérée par les Italiens qui sont rentrés en partenariat depuis février 2008 avec 35% de parts, on pense que le problème est lié à l'offre et à la demande, surtout en cette période de mars-avril où tous les projets sont en phase de lancement.

Ajouter à cela l'erreur commise aux mois de janvier et février lorsqu'un arrêt technique a été opéré simultanément au niveau de trois cimenteries du pays.

Aussi, selon les responsables de l'ERCC, ce sont les conséquences de ces arrêts simultanés des mois de janvier et février qui en sont la cause et non l'arrêt de l'ERCC de Sour-El-Ghozlane.

En effet, selon nos interlocuteurs, même avec l'arrêt technique observé depuis le 7 avril dernier, les stocks disponibles, et qui sont de 32 000 tonnes, sont largement suffisants pour approvisionner normalement tous les clients de l'entreprise qui travaillent dans des secteurs stratégiques comme le bâtiment

et les travaux publics. De plus, outre ces entreprises, et toujours d'après le directeur commercial, l'ERCC livre des quantités importantes aux entreprises de distribution implantées au niveau des communes, à savoir les Edimco et les grossistes.

Au total, ce sont quelque 1 300 tonnes de ciment qui sont livrées quotidiennement depuis l'ERCC en cette période d'arrêt technique aux dix wilayas du centre avec lesquelles elle travaille.

Or, cette réalité vient d'être contredite immédiatement par un entrepreneur de Bouira qui possède trois projets de construction de logements, des projets qui sont considérés comme prioritaires par les pouvoirs publics.

D'après cet entrepreneur, sur 150 tonnes par mois nécessaires à la réalisation de ses projets au niveau de la CNEP-immo, l'OPGI et le LSP, l'ERCC ne lui livre que 40 tonnes.

Aussi, et pour ne pas réduire la cadence du travail et mettre au chômage technique ses 500 ouvriers, cet entrepreneur nous dira avoir opté pour l'achat du ciment depuis le marché parallèle à 1 100 DA le quintal. Cette situation est vécue par plusieurs entreprises réalisatrices au niveau de la wilaya.

Par ailleurs, et pour combattre justement l'existence de ces marchés parallèles, la Direction du commerce de la wilaya de Bouira, en collaboration avec l'ERCC, a installé une brigade spécialisée dans le démantèlement des réseaux activant dans le commerce illégal du ciment.



Une crise sans précédent.

D'après le directeur du commerce de la wilaya de Bouira, depuis l'été 2008 à ce jour, il y a une cinquantaine de dossiers traduits en justice et concernant la commercialisation illégale du ciment depuis l'ERCC de Sour-El-Ghozlane et opérant au niveau de 10 wilayas, dont Ghardaïa et

Tamanrasset. Parmi cette cinquantaine de cas, une dizaine dépend de la wilaya de Bouira et leurs cas sont au niveau de la cour de Bouira.

Et pour nous montrer comment la Direction du commerce travaille en étroite collaboration avec l'ERCC, le directeur nous

exhibe une correspondance dans laquelle la direction de l'ERCC demande une enquête sur un dossier présenté par un nouvel entrepreneur.

Si ce dernier se situe hors de la wilaya de Bouira, la Direction de commerce de Bouira saisit la Direction régionale de Blida en lui

transmettant le dossier afin que celle-ci le transmette à son tour à la Direction du commerce de la wilaya concernée par le dossier.

En outre, même au niveau de l'ERCC et pour éviter toute fraude, il est exigé dans le dossier à présenter le visa du maître d'ouvrage pour éviter la surestimation des quantités demandées, comme c'était le cas auparavant.

Tout cela, selon le directeur commercial de l'ERCC, pour éviter la fuite d'importantes quantités et leur écoulement dans le marché parallèle.

Cependant, même avec toutes ces procédures, le marché parallèle continue à fleurir. Aussi, comme le disait si bien l'un des responsables de l'ERCC, en l'occurrence Baïliche M'barek, la seule chose qui puisse combattre le phénomène de la spéculation sur ce produit est la production pour arriver à renverser la situation en ayant une offre supérieure à la demande. Ce jour-là, le marché parallèle disparaîtra de lui-même.

Y. Y.

## DU 25 AU 30 AVRIL

## Portes ouvertes sur l'orientation scolaire

**Comme chaque année, et dans le but d'orienter les élèves auxquels la chance n'a pas souri en termes d'études, le ministère de l'Education nationale organise à partir de ce samedi, et ce, pendant une semaine, des journées portes ouvertes sur l'orientation scolaire et professionnelle.**

**Rosa Mansouri Alger (Le Soir)** - Une semaine d'information qui permettra aux élèves et à leurs parents de mieux comprendre et connaître le

système national de l'orientation scolaire et professionnelle et les nouvelles procédures.

Cette manifestation est devenue, depuis quelques années, un espace privilégié également pour le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnels pour exposer les opportunités d'enseignement des métiers les plus demandés sur le marché du travail.

Pour le département de Benbouzid, ces portes ouvertes permettront de faire aussi le point sur le système d'évaluation et de suivi du

parcours scolaire des élèves, ainsi que sur les conditions d'admission d'une année à une autre et d'un palier à un autre. Préparant le cycle post-obligatoire pour les élèves qui n'iront pas à l'université, les deux ministères souhaitent encadrer ces derniers afin qu'ils ne se dispersent pas et ne prennent pas les voies de la délinquance.

Par ailleurs, ces journées de sensibilisation seront marquées par une série de conférences sur le système éducatif, l'orientation scolaire et les technologies de l'information et de la communication.

R. M.

## INTEMPÉRIES À L'EST

## Les inquiétudes des céréaliers

**La pluviométrie a atteint des records en ce mois d'avril à l'est du pays et risque de compromettre les récoltes céréalières de cette saison, compte tenu des maladies favorisées par de telles conditions climatiques.**

Une période de l'année où des maladies, comme la rouille jaune et la rouille noire, sont fatales pour les variétés de blé tendre notamment, la HD 1220, la plus sensible de ces variétés, a indiqué Mohamed Aggoune, un fellah de Constantine, wilaya

pilote en matière de production céréalière.

«Ces précipitations, qui, d'ailleurs, sont très bénéfiques pour les cultures maraîchères, risquent d'asphyxier les plantes s'il n'y a pas une prise en charge convenable dès le retour du beau temps», expliquera-t-

il. Selon la Direction de la région météorologique est - Constantine, la pluviométrie enregistrée lors de ces trois semaines du mois d'avril, soutenue par les précipitations des quatre dernières journées, est un record jamais égalé depuis 2003.

Le service de climatologie de cette direction a fait part d'une pluviométrie de près de 100 millimètres, soit une quantité largement supérieure à la moyenne

pour ce mois qui est de l'ordre de 51 mm. Seule la dernière semaine a vu une précipitation de 47 millimètres. Notons que cette moyenne est calculée sur tout le mois d'avril où le même service a enregistré neuf fois des quantités pareilles durant les vingt dernières années avec 135 mm en 1992 et 120 mm en 2003. «Depuis le début de l'année agricole et jusqu'à aujourd'hui (hier, ndlr), nous

avons enregistré 429 mm. C'est dire que nous avons dépassé la moyenne pour toute l'année agricole qui s'étale jusqu'au 31 août et qui est de 428 mm», a noté un cadre du service de climatologie, joint par téléphone. Ce faisant, si ces quantités de pluies sur Constantine ont provoqué l'inquiétude des céréaliers, il n'en demeure pas moins que des perturbations dans la circulation automobile ont

été enregistrées et plusieurs routes ont été partiellement paralysées.

Les services météorologiques prévoient, cependant, le retour du beau temps dans l'après-midi de demain, vendredi.

«Temps brumeux en matinée puis ensoleillé avec une température en légère hausse», pouvait-on lire dans le bulletin météorologique d'hier.

L. H.